

La position du parti communiste de la Fédération de Russie (PCFR) en date du 16 mai 2022 et quelques commentaires.

J'ai fait cette synthèse parce qu'elle m'a permis de répéter les grandes articulations de l'argumentation favorable à la guerre impérialiste de Poutine et d'y répondre. Cette argumentation malmène la vérité quand cela l'arrange, c'est-à-dire tout le temps, et la tait, quand cela l'arrange, parce que la vérité dérange.

Je remercie ceux qui ont attiré mon attention sur le site « Grand Soir », vieille expression de l'utopisme de la fin du XIX^e siècle. Hélas les grands soirs du XX^e siècle ont débouché sur des ténèbres infernales. Par ailleurs, le site « legrandsoir » transmet d'autres choses. Je n'ai voulu choisir qu'un exemple, parce qu'il m'a paru clair. François GENTON.

La position du parti communiste de la Fédération de Russie

Source <https://www.legrandsoir.info/la-russie-mene-la-lutte-contre-le-neonazisme-en-ukraine.html>

Le PCFR (autour de 20% aux élections) a transmis le 16 mai 2022 cette position au parti communiste grec (autour de 5% aux élections) –

Commentaires

La guerre impérialiste (14-18), rappel des analyses de Lénine sur l'idée que cette guerre est une guerre de brigands qui font s'entretuer les peuples pour accumuler leurs profits.

La guerre de 14-18 a démantelé deux empires européens : l'empire austro-hongrois, l'empire ottoman.
L'empire russe renonce provisoirement, lors du traité de Brest-Litovsk en 1918, à l'Ukraine. Les pays baltes, la Finlande acquièrent leur indépendance et la Pologne est enfin reconstituée, aussi détrimment des empires austro-hongrois et allemand. Mais on ne saurait dire que l'empire russe est démantelé, puisqu'il conserve son immensité et son caractère profondément plurinational.
L'empire allemand, plutôt un État-nation, a donc dû céder des territoires à la France et à la Pologne. On ne peut pas dire qu'il a été démantelé.
Les traités de paix ont créé l'Europe des États-nations démocratiques. Cette dernière a échoué à cause des fascismes et du stalinisme... Mais elle est revenue après la chute de l'URSS. L'Allemagne a dû céder ses colonies. Les empires coloniaux avaient encore quelques décennies devant eux...

Ils (les communistes russes) fleurissent la tombe du camarade Staline

Staline est l'un des plus grands meurtriers de l'histoire, avec Hitler et Mao... Ses victimes se comptent par dizaines de millions. Et je n'inclus pas dans ces millions les millions de soldats et de civils soviétiques massacrés par les nazis à cause de l'incompétence meurtrière de Staline qui a laissé l'Allemagne et ses alliés entrer sans

	<p>difficulté sur le territoire de l'URSS et fait exécuter ceux qui l'informaient du péril. Soit dit en passant, Staline a été l'un des plus grands meurtriers de communistes de tous les pays. Ce sont des faits. Comment peut-on fleurir la tombe d'un tel homme, même quand on se dit communiste ?</p>
<p>L'Ukraine agrandie par l'URSS : des régions industrielles russes à l'Est (flou, pas de date¹), la Galicie (<i>sic</i>) à l'Ouest (en 1939).</p>	<p>Lénine avait préféré renoncer à l'Ukraine lors du traité de Brest-Litovsk en même temps qu'il laissait les alliés occidentaux combattre seuls les empires centraux, l'aide américaine n'arrivant que lentement.</p> <p>Seule la victoire remportée sans aucun soutien russe par les prétendus « impérialistes » a permis à Lénine de mettre fin à l'indépendance de l'Ukraine (1917-1922) et de reconstituer aussi à l'Ouest une partie de l'empire tsariste.</p> <p>Seulement un rappel implicite du pacte germano-soviétique d'août 1939 (la Galicie donnée à l'Ukraine au détriment de la Pologne) et de l'invasion germano-russe de la Pologne et des massacres de Polonais qui s'ensuivirent du côté des deux sanglantes dictatures. Même la Russie a fini pourtant par reconnaître son évidente responsabilité dans ces massacres.</p> <p>Dans ses frontières actuelles, y compris avec la Galicie orientale (qui était en partie ukrainienne), l'Ukraine est un État reconnu par la communauté internationale. Ses frontières sont donc inviolables.</p> <p>Si on s'amuse à réviser <i>a posteriori</i> toutes les frontières avec des raisonnements historicisants, il y aura des Poutine et des cinquièmes colonnes partout dans le monde pour agresser les voisins.</p>
<p>L'Ukraine un pays très pauvre et très corrompu.</p>	<p>Oui, mais pas de famine avec des millions de morts, comme durant l'<i>Holodomor</i> de 1932-1933, qui n'est même pas rappelé. Entre 2,6 et 5 millions de morts dans un pays en soi largement autosuffisant. Cet <i>Holodomor</i> est-ce un « point de détail », comme a dit Jean-Marie Le Pen de la Shoah ?</p> <p>En outre, si on s'amuse à chasser tous les gouvernements de pays pauvres et corrompus, il y aura des Poutine et des cinquièmes</p>

¹ En 1922 à la fin de la guerre civile.

	<p>colonnes partout dans le monde pour agresser les voisins.</p> <p>Enfin, si on introduit comme pour tous les classements, des critères, par exemple une balance entre les recettes (ressources naturelles) et le niveau de vie, je ne crois pas que la Biélorussie ou la Russie sortent victorieuses de la comparaison.</p>
<p>L'Ukraine est capitaliste (donc pourrie et impérialiste pour le parti communiste de la Fédération de Russie) et les oligarques russes, capitaliste et impérialistes, sont fort logiquement contre la guerre antinazie de Poutine.</p> <p>Donc en Russie les capitalistes souffrent de « l'opération spéciale » qui est par nature antiimpérialiste et anticapitaliste. (Ce sujet, central pour le PCFR, est à nouveau abordé à la fin).</p>	<p>Serait-ce une justification des mystérieuses morts d'oligarques et de toutes leurs familles ? Il est sans doute suggéré que ce sont des exécutions amplement méritées. Un petit regret pour les enfants parfois tués à coups de marteau ?</p> <p>Mais Poutine lui-même et sa garde rapprochée ne sont-ils pas richissimes? Parce qu'ils ont vendu leur force de travail prolétarienne ?</p>
<p>Février 2014 coup d'Etat à Kiev, nazi, antirusse, voulu, soutenu et même organisé par les Américains</p>	<p>Il s'agit de protestations populaires contre des élections truquées (comme récemment en Biélorussie). Elections truquées selon les observateurs internationaux. Les élections suivantes ont toutes été contrôlées au niveau international et ont porté d'autres personnalités au pouvoir.</p>
<p>2014 plébiscites à l'Est de l'Ukraine pour l'indépendance des régions orientales. Premiers combats.</p>	<p>Aucun observateur international pour ces plébiscites.</p> <p>Le texte ne rappelle pas l'annexion pure et simple de la Crimée en 2014 à la suite d'une invasion et d'un référendum sans observateurs internationaux. La Crimée avait été rattachée à l'Ukraine par l'URSS en 1954, peut-être pour renforcer le nombre des russophones en Ukraine.</p> <p>Quel pays accepterait sans réagir que son voisin ampute son territoire reconnu par le droit international ?</p>
<p>Le néonazisme en Ukraine. Le bandérisme. Popularité de Stepan Bandera² dans l'Ukraine d'aujourd'hui.</p>	<p>Il y avait un patriotisme ukrainien, déjà sous le tsarisme. Vu les crimes staliniens, il s'est renforcé. Vu les crimes poutiniens, le patriotisme ukrainien ne suscite plus aucun doute.</p>

² Nationaliste ukrainien (1909-1959), qui a collaboré avec les nazis et participé à la Shoah par balles. Il est toutefois emprisonné dès 1941, transféré dans le camp de concentration de Sachsenhausen, son nationalisme contredisant les buts de guerre nazis. Fin 1944, les nazis le libèrent pour l'utiliser contre l'Armée Rouge, avec laquelle coopèrent certains de ses partisans. Bandera fuit en Suisse. Après la guerre il anime, de Munich, l'opposition nationaliste ukrainienne à l'URSS et est empoisonné par le KGB en 1959.

	<p>Certains Soviétiques ont joué la carte nazie, certains ont collaboré à la « solution finale ». Pas seulement des Ukrainiens, d'autres soldats des peuples de l'URSS, des Russes aussi. « Au combat » du soldat et philosophe US Jesse Glenn Gray rapporte que l'on se réjouit en France de ce que la Résistance fusille un « Mongol » impliqué dans la répression allemande.</p> <p>Au demeurant, jamais les nazis n'ont voulu que les « sous-hommes » ukrainiens aient quelque indépendance que ce soit.</p> <p><u>Et surtout ceci</u> : l'Ukraine est la région qui, avec la Pologne, a proportionnellement le plus souffert de la guerre, la très grande majorité des Ukrainiens combattant dans l'Armée Rouge ou avec les partisans.</p> <p>Quant au « nazis » : les partis d'extrême droite ne font pas 2% aux élections en Ukraine, encore moins que le parti communiste grec dans son pays.</p>
Interdiction de la langue russe en Ukraine	<p>L'ukrainien est la seule langue officielle depuis une loi de 2019, alors que la guerre déclenchée par Poutine et les séparatistes, et l'annexion de la Crimée durent déjà depuis cinq ans !</p> <p>Mais le russe n'est pas interdit, pas même dans l'enseignement. Certains cours devront être en ukrainien. Le parlement ukrainien a voulu suivre l'exemple des pays baltes qui ont parfois de fortes minorités russophones (Estonie, Lettonie). Ces pays doivent lutter pour la survie de leurs langues et de leurs cultures.</p> <p>La langue russe est donc tout à fait autorisée, dans la sphère privée et en tant que langue minoritaire, avec d'autres.</p> <p>Le russe n'est d'ailleurs pas la seule langue minoritaire concernée, le polonais, le roumain, le hongrois, le romani et d'autres langues sont aussi considérées comme des langues minoritaires.</p> <p>La Pologne ne projette pas pour autant d'envahir la Galicie orientale par la Pologne, ni la Roumanie la Bucovine.</p> <p>Le tatar de Crimée en tant que langue autochtone a un statut un peu plus avantageux, sans doute plus avantageux que celui que lui donne l'occupant russe dans la Crimée annexée par la Fédération de Russie en 2014.</p> <p>On peut bien entendu contester cette politique linguistique, mais cela ne justifie en aucun cas de violer, torturer, tuer des milliers de personnes, de détruire villages et villes et</p>

	<p>toutes les infrastructures. Le problème pour ceux qui justifient l'agression de Poutine, c'est la légitimité démocratique du parlement ukrainien qui a avalisé cette politique. La démocratie, est-ce un problème pour ces partisans de Poutine ?</p>
<p><i>Cette citation est caractéristique du jésuitisme sanglant du PCFR : Nous reconnaissons, bien sûr, l'existence de contradictions inter-impérialistes. Le désir des prédateurs impérialistes est de s'emparer des ressources naturelles et énergétiques d'autres pays. La Russie est victime des plans de l'Occident visant à transformer notre pays en source de matières premières bon marché. Et nous combattons ces plans depuis des décennies. Mais nous ne considérons pas que la Russie, même compte tenu de l'imperfection de son système politique actuel basé sur le pouvoir du grand capital, deviendrait en un seul instant un autre prédateur du même acabit. La lutte en Ukraine a un autre caractère de principe, qui ne rentre pas dans les dogmes.</i></p>	<p>Bref, celui qui attaque, annexe, pille, fait chanter, affame, tue et détruit tout est pur de tout impérialisme. Alors qu'il proclame haut et fort sa volonté de rétablir l'empire ! Ses séides veulent d'ailleurs s'en prendre désormais à la Pologne qui fit partie de cet empire et qui n'a aucune envie de revivre cette triste expérience.</p>